

Etude sur Esdras

Partie 2

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:00:03
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb013/etude-sur-esdras

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] C'est très actuel. Esdras, chapitre 2.

Esdras 2.

Ensuite, nous avons toute une liste des noms des Pères et aussi de leur ville.

[00:01:08] Ensuite, les sacrificateurs, etc. On va revenir à ça, la division de ce chapitre.

Et à la fin du chapitre, nous lisons verset 68.

Les chefs des Pères, quand ils arrivèrent à la maison de l'Éternel, qui est à Jérusalem, donnèrent volontairement pour la maison de Dieu, pour la relever sur son emplacement. Ils donnèrent au trésor de l'œuvre, selon leur pouvoir, 61 000 d'arigues d'or et 5 000 mines d'argent et 100 tuniques de sacrificateurs. Et les sacrificateurs, et les lévites, et ceux du peuple, et les chantres, et les portiers, et les nétiniens, habitaient dans leur ville. Toute Israël se trouva dans ces villes. Chapitre 3.

Et quand arriva le septième mois, les fils d'Israël étant dans leur ville, le peuple s'assembla comme un seul homme à Jérusalem. [00:02:08] Et Jésusa, fils de Yotsadak, et ses frères, les sacrificateurs, et Zorobabel, fils de Shéaltiel, et ses frères, se levèrent et bâtirent l'hôtel du Dieu d'Israël, pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse. Hommes de Dieu. Ils établirent l'hôtel sur son emplacement, car la terreur des peuples de ces contrées était sur eux.

Ils offrirent dessus des holocaustes à l'éternel. Les holocaustes du matin et du soir. Ils firent la fête des tabernacles, selon ce qui est écrit. Et les holocaustes, jour par jour, selon leur nombre, selon l'ordonnance, le service de chaque jour en son jour. Et après cela, l'holocauste continu, et celui des nouvelles lunes, et de tous les jours, solennels, de l'éternel, qui était sanctifié. Et les holocaustes de tous ceux qui offraient une offrande volontaire à l'éternel. [00:03:04] Depuis le premier jour du septième mois, ils commencèrent à offrir des holocaustes à l'éternel. Mais les fondements du temple de l'éternel n'étaient pas encore posés. Ils donnèrent de l'argent aux tailleurs de pierres et aux charpentiers, et des vivres et des boissons et de l'huile aux Sidoniens et aux Tyriens, pour amener du Liban des bois de cèdre à la mer de Jaffo, suivant l'autorisation qu'ils avaient de Cyrus, roi de Perse. Et la seconde année de leur arrivée à la maison de Dieu, à Jérusalem, au second mois, Zorobabel, fils de Shéaltiel, et Jéchoua, fils de Yotsadak, et le reste de leurs frères, les sacrificateurs et les lévites, et tous ceux qui étaient venus de la captivité à Jérusalem, commencèrent. Ils établirent

les lévites, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, pour surveiller l'œuvre de la maison de l'éternel. Alors, Jéchoua et ses fils et ses frères, Kadmiel et ses fils, les fils de Judas, se tinrent là comme un seul homme pour surveiller ceux qui faisaient l'ouvrage dans la maison de Dieu, [00:04:04] et aussi les fils de Hénadad, leurs fils et leurs frères, les lévites. Et lorsque ceux qui bâtissaient posèrent les fondements du temple et de l'éternel, on fit assister les sacrificateurs, revêtus de leurs robes, avec des trompettes, et les lévites, fils d'Azaf, avec des cymbales, pour louer l'éternel selon les directions de David, roi d'Israël. Et ils s'entrépendaient en louant et en célébrant l'éternel, car il est bon, car sa bonté envers Israël demeure à toujours.

Et tout le peuple poussa de grands cris en louant l'éternel parce qu'on posait les fondements de la maison de l'éternel. Et beaucoup d'entre les sacrificateurs et d'entre les lévites et d'entre les chefs des pères, les vieillards qui avaient vu la première maison, pleuraient à haute voix lorsque les fondements de cette maison furent posés devant leurs yeux. Et beaucoup poussaient des cris de joie en élevant leur voix. Et le peuple ne pouvait distinguer entre le bruit des cris de joie et la voix du peuple qui pleurait. [00:05:03] Car le peuple poussa de grands cris et le bruit s'entendait au loin. Jusqu'ici la lecture de la parole.

Vous avez reçu cet aperçu.

Puis, si vous voulez faire des notes en arrière, sur la page 4, il y a encore de la place pour écrire des notes et aussi pour écrire vos questions. Si vous avez des questions, on pourrait peut-être avoir quelques minutes à la fin pour les discuter. Voilà, le peuple d'Israël.

Ce que j'aimerais souligner de ce qu'on a vu la dernière fois, c'est que Dieu veut habiter avec son peuple. On l'a vu avec Abraham.

Dieu a fait sortir Abraham d'un système d'idolâtrie, Babel, d'un système de corruption.

Pour qu'il puisse adorer le vrai, le seul vrai Dieu. Genèse 12.

[00:06:01] Et puis là, on voit déjà Bethel.

Abraham avait un hôtel près de Bethel, la maison de Dieu. Et si vous étudiez la Genèse, vous allez voir Jacob, le petit-fils d'Abraham. Jacob a eu toutes sortes d'exercices dans sa vie, toutes sortes d'expériences aussi. Mais finalement, il est arrivé là, à Bethel, le lieu où Dieu habitait. Il a construit un hôtel et l'a appelé le Dieu d'Israël et de Dieu.

Et là, il a goûté vraiment la bonté de Dieu, la présence de Dieu. Mais c'étaient des individus. Et dans l'Exode, nous avons vu que Dieu veut habiter avec tout un peuple. La condition, c'est la rédemption. Ça prend la délivrance.

Israël était sous la puissance du Pharaon. Et puis ça nous parle de la puissance de Satan. La puissance du péché.

Et vous voyez, cette histoire-là est une illustration de la puissance du péché. [00:07:02] La puissance du péché.

Et vous voyez, cette histoire-là est une illustration de ce qui se passe dans nos jours. Dieu a libéré un

peuple pour l'avoir pour lui-même.

Vous et moi, si on appartient au Seigneur Jésus, par la grâce de Dieu, on appartient à un peuple racheté par le Saint de Christ.

Un peuple délivré.

Délivré de quoi? Délivré de la puissance de Satan. Délivré de quoi? Délivré de la puissance de Satan. Délivré de la puissance du péché. Délivré de la puissance de la mort.

Avec un tel peuple, Dieu veut habiter.

Il ne peut pas habiter avec les Égyptiens. Ils n'avaient pas besoin de Dieu. Dieu ne peut pas habiter avec les Babyloniens. Ils avaient leur propre Dieu. En excluant le vrai Dieu.

Satan est très rusé. Satan avait introduit graduellement cette idée d'idolâtrie. On peut le voir dans Romain 1. On ne peut pas parler des célipailles maintenant. Mais vous allez voir que Dieu veut habiter avec son peuple sur la terre. [00:08:05] Là où Satan est encore prince et maître, Dieu veut avoir son peuple à lui. Pour que ce peuple soit un témoignage pour lui. Et vous voyez, plus tard, Dieu a donné des instructions à Moïse pour que Moïse puisse construire le tabernacle. Dans le désert, Dieu était avec son peuple. Le peuple était dans le désert. Dieu était avec eux dans le désert. Plus tard, le peuple était dans le pays. Le livre de Josué.

Juge. Les rois ont un roi.

Et finalement, ils ont trouvé la place que Dieu avait choisie. Selon Deuteronomie 12, il y avait une place où Dieu voulait habiter avec son peuple. Et là, David a préparé les choses pour la construction du temple.

Et Salomon a construit le temple. C'était des jours merveilleux. Dieu pouvait habiter avec son peuple.

Il pouvait bénir son peuple. Et c'est très intéressant que là, [00:09:01] lorsque le temple avait été construit, ils ont chanté ce cantique qu'on a lu ce soir aussi. Que Dieu est bon.

Et que sa bonté est éternelle.

Je vais revenir à ça parce que c'est merveilleux de voir comment Dieu avait béni son peuple.

Qu'est-ce qui s'est passé?

Cinquante ans après, c'était l'idolâtrie. Le peuple était divisé.

Divisé.

Dix tribus ont suivi l'idolâtrie.

Ensuite, les deux tribus qui sont restées fidèles, un peu plus tard, ils se sont jetés aussi dans

l'idolâtrie. Et on a vu la dernière fois qu'à cause de ça, Dieu les a expédiés du pays.

Vous voulez servir les idoles?

Voilà, je vous envoie à l'origine des idoles, à Babylone.

On a parlé de la captivité babylonienne. Pourquoi est-ce que je vous donne tous ces détails-là? [00:10:01] Est-ce que c'est juste parce que c'est une histoire intéressante? Vous voyez, ces choses ont été écrites pour vous et moi, dans la Bible. Et dans l'histoire de l'Église, on voit exactement la même chose. Dieu voulait habiter avec son peuple, racheter. Acte 2, l'Esprit de Dieu est venu pour habiter dans l'Église, dans les croyants. Qu'est-ce que l'Église a fait plus tard? Ils ont introduit l'idolâtrie.

Acte 5, on voit déjà le principe, l'amour de l'argent.

Mais plus tard, on voit que l'idolâtrie a pénétré dans l'Église. Dans l'Apocalypse 2 et 3, on le voit en détail. Et dans nos jours, il y a beaucoup d'idolâtrie au milieu du peuple de Dieu.

Puis là, Dieu veut libérer un résidu. Ça, c'est un mot-clé à comprendre. On parle ici d'un petit résidu qui sont montés de la captivité babylonienne. [00:11:02] Ça a pris deux choses. Ça a pris un roi, Cyrus, qui était préparé par Dieu pour les faire monter à Jérusalem.

Et puis, si vous voulez, vous pouvez lire dans Esaïe, cette passage qui nous parle de Cyrus.

Comment Cyrus était vraiment un instrument dans les mains de Dieu pour changer la situation du peuple de Dieu.

Tous auraient pu retourner à Jérusalem. Et aujourd'hui, les pensées de Dieu sont les mêmes pour tout le peuple de Dieu, tous les croyants. Est-ce que tous les juifs sont allés à Jérusalem?

Chapitre 2, on voit seulement 42 000 à peu près qui sont rentrés à Jérusalem.

Aujourd'hui, on voit un peu la même chose.

[00:12:01] Dieu donne la possibilité aux croyants de retourner au lieu qu'il avait préparé.

Et on a parlé de ça un peu la dernière fois aussi, en rapport avec Matthieu 18, verset 20. Et verset 2, on voit l'église comme un temple, une bâtisse où Dieu habite. On voit dans un chrétien aussi le principe que l'assemblée locale, où tous les croyants, dans une localité, ne forment qu'une seule église.

Mais est-ce que tous réalisent ces principes-là?

C'est ça la question. On voit que seulement un reste, un reste, réalise ces pensées-là. Et puis, ce que j'aimerais souligner maintenant, dans le chapitre 1er, pour avoir le lien maintenant avec le chapitre 2. Donc, d'abord, la providence de Dieu. Je l'ai aussi marqué sur la feuille. Dieu a préparé Cyrus dans sa providence.

Et puis, c'est en soi une image du Seigneur Jésus, comment le Seigneur va régner aussi sur les

nations au millennium. [00:13:03] Je ne peux pas élaborer ce point-là.

Mais c'est vraiment un instrument de Dieu. Ça ne veut pas dire qu'il était né de nouveau, par contre. Il était un instrument, entre les mains de Dieu, pour ouvrir la porte pour que ce résidu rentre. Deuxième chose, Dieu a réveillé aussi leur esprit.

Verset 5, au premier chapitre. Si Dieu n'avait pas réveillé leur esprit, personne ne serait monté.

Et je peux l'appliquer à vous et moi.

Si Dieu n'avait pas réveillé, par sa grâce souveraine, notre esprit, supposons qu'on était né de nouveau, on serait encore pris dans un système de l'homme, comme beaucoup sont pris dans un système d'idolâtrie, où les gens ne peuvent pas vraiment adorer Dieu selon les pensées de Dieu.

En tout cas, on voit ici une œuvre de Dieu, verset 5. C'est Dieu qui a réveillé l'esprit de ses chefs, de ses sacrificateurs, de ses lévites.

[00:14:05] Et aujourd'hui aussi, ça prend une œuvre de Dieu en vous et moi, pour que nous soyons exercés à monter, pas littéralement à Jérusalem, mais pour réaliser les pensées de Dieu, pour aujourd'hui, que Dieu veut habiter avec son peuple. Et la troisième chose que j'aimerais souligner là, ce sont les vases. Parce que les vases, les ustensiles qu'ils ont pris, c'est vraiment une illustration très claire. Les vases étaient dans le temple de Dieu auparavant. Ensuite, Nebuchadnezzar est venu, il a pris tous ces vases, tous ces ustensiles, il les a placés dans son temple, dans le temple de son Dieu.

Donc, il a pris ces vases de Dieu pour les mettre dans le temple de Nebuchadnezzar, de l'idolâtrie. Et maintenant on voit, par l'intervention de Cyrus, que ces vases sont maintenant transportés à Jérusalem. [00:15:03] Et ça c'est de nouveau une illustration des croyants d'aujourd'hui. Parce que vous savez peut-être que les croyants sont comparés avec des vases dans la Bible, des ustensiles. Dieu veut que nous comme croyants, chacun de nous, les enfants inclus, chaque croyant, est préparé pour être un vase pour le maître.

Un vase c'est un ustensile ici, un rapport avec le service de Dieu. On voit qu'un vase est préparé par le maître, dans Jérémie. On voit que le vase est aussi responsable pour soi-même, dans Dieu Timothée. Mais ici on voit ce principe-là, que Dieu intervient dans sa grâce pour faire monter ces ustensiles. Et ainsi, c'est une illustration de vous et moi.

Si nous étions sous l'influence de l'idolâtrie, Dieu dans sa grâce est intervenu pour nous délivrer de cette idolâtrie-là. Et pour nous mettre en contact avec lui-même.

Et aussi pour nous rendre prêts et disponibles.

[00:16:05] C'est pour ça qu'on a chanté, j'ai pensé à ça. Prends ma vie, elle doit être à toi seul.

C'est ici un vase, ou des vases, qui sont pour le vrai Dieu.

Ainsi on prie, prends ma vie, elle doit être à toi seul, divin maître. Et ainsi ces vases sont une illustration donc des croyants, qui montent à Jérusalem pour être placés dans le temple de Dieu.

Le temple n'était pas encore bâti, on va parler de ça. Ça c'est aussi ici le côté de la responsabilité du peuple pour rebâtir le temple. Mais on voit ici un principe important. Ces vases devraient maintenant être utilisés pour la gloire de Dieu. Et ainsi Dieu veut utiliser vous et moi pour sa gloire. Au lieu d'être pour nous-mêmes, il y a beaucoup de croyants qui ne vivent que pour eux-mêmes, pour leur propre gloire, pour leurs propres intérêts. Là ils ne sont pas vraiment prêts pour la gloire de Dieu. [00:17:03] Ou bien, c'est ce qui est encore pire, ils sont vraiment sous l'esclavage, ou pour la gloire de Satan, ça arrive aussi. Mais Dieu veut nous délivrer de ça. Dieu veut nous rendre libres pour que nous soyons disponibles pour son service.

Donc ça c'est le point en rapport avec les vases. Maintenant j'aimerais suggérer dans le chapitre 2, nous voyons d'autres illustrations des croyants. Comme nous avons vu, ça parle d'Israël dans le passé, juste un petit résidu. Mais selon l'enseignement du Nouveau Testament, ces choses nous parlent aussi de ce qui se passe dans nos jours. Dieu veut que vous et moi, on réalise qu'on appartient au peuple de Dieu.

Qu'on soit libre pour servir le vrai Dieu. On voit dans le chapitre 2 qu'ils mentèrent de la province.

Donc ils reconnaissent l'autorité de Cyrus. Et nous aussi dans nos jours, on doit reconnaître l'autorité des autorités que Dieu a placées au-dessus de nous. [00:18:05] Mais Dieu a quand même donné cette liberté qu'ils puissent monter et retourner à Jérusalem et en Juda.

Chacun à sa ville.

Et puis ils vinrent avec Zorobabel, Yeshua, Nehemiah, etc.

C'était le chef du peuple. A la fin du verset 2, nombre des hommes du peuple d'Israël. Ça c'est une première illustration que j'aimerais souligner. Vous et moi, on appartient au peuple de Dieu.

Comme le peuple d'Israël dans ces jours là était le peuple de Dieu. L'Église aujourd'hui, les vrais croyants, juifs et gentils, les vrais croyants forment le peuple de Dieu. Et Dieu veut qu'on réalise ce grand privilège. Beaucoup de gens sont restés à Babylone. Et puis là, ils avaient oublié leur vraie identité.

Ils avaient oublié leur lien avec Jérusalem, la place que Dieu avait choisie. [00:19:05] Et puis ils étaient dans l'esclavage, comme nous avons vu. Par rapport avec cela, j'aimerais souligner aussi qu'ils sont montés chacun à sa ville. Vous et moi, on habite dans une certaine localité.

Et puis Dieu veut qu'on soit là comme membre de son peuple.

Mais on voit ici, au chapitre 3, qu'ils sont montés après à Jérusalem. Ça représente deux vérités.

Nous sommes aussi, comme le peuple de Dieu, chacun dans notre propre localité, dans notre propre ville. Et on est responsable de briller, comme nous avons chanté dans l'autre cantique, de briller pour lui, d'être disponible pour lui.

Mais Dieu veut aussi que nous réalisons que nous avons quelque chose en commun avec tous les croyants. [00:20:01] On va revenir à ça dans le chapitre 3.

Deuxième chose, si vous voulez suivre, je vais juste remarquer quelques points saillants là. Avec les hommes du peuple d'Israël, ça c'est le passage verset 3 au verset 35, nous voyons l'emphase sur leur lien familial et aussi sur les lieux où ils habitaient, où ils venaient.

Ensuite on a un deuxième groupe, verset 36, les sacrificateurs.

Maintenant, selon l'enseignement de la parole de Dieu, vous et moi, on est des sacrificateurs. On n'a pas besoin d'aller au prêtre dans l'église quelque part, puis dire ça c'est un sacrificateur. Selon la Bible, tous les croyants sont des sacrificateurs.

Donc, Dieu nous a préparés pour être des sacrificateurs.

Mais comme nous avons vu, ces sacrificateurs étaient en Babylone. [00:21:03] Les sacrificateurs n'étaient pas disponibles pour le service de Dieu, sauf ceux qui sont mentés. Les sacrificateurs qui sont mentés, qui sont quittés donc de Babylone, eux étaient prêts maintenant pour servir le seul et vrai Dieu, comme sacrificateur, comme adorateur. C'est un autre mot qu'on trouve dans le Nouveau Testament, un rapport avec les croyants. Sacrificateur, adorateur.

Et je répète donc, le lien c'est qu'ils étaient en Babylone, dans l'esclavage, au moins exposés à l'idolâtrie, sous l'influence de l'idolâtrie, souillés par ça.

L'Epsom le montre, d'autres passages le montrent. Et ainsi beaucoup de croyants, aussi dans nos jours, sont sous l'influence de l'idolâtrie. Et Dieu voulait les délivrer de cette influence-là, pour qu'ils puissent réaliser ce qu'ils sont vraiment, selon les pensées de Dieu. Ce petit résidu qu'on a ici, dans toute faiblesse, avec beaucoup de manque, [00:22:01] parce que plus tard dans ce livre on va voir des manques aussi. Malgré ces manques, malgré leur faiblesse, ils voulaient être disponibles pour Dieu.

Il y en avait beaucoup qui étaient à l'aise à Babylone, qui avaient de bonnes revenus là, qui avaient bâti des maisons. Il n'y avait rien contre ça, parce que même Jérémie leur avait écrit une lettre, dans les jours de Nebuchadnezzar, de le faire. Mais maintenant le moment était venu, dans l'intervention de Dieu, de laisser ça et de monter à Jérusalem. Ils ne voulaient pas.

Sauf ces sacrificateurs-là, dans le verset 36. Ils sont allés. Et maintenant la question pour vous et moi, est-ce que moi, je suis disponible pour être un sacrificateur? Les sœurs sont aussi des sacrificateurs. Un, Pierre, deux. Ce n'est pas seulement les frères, les sœurs aussi. Tous les croyants. Et Dieu veut qu'on soit disponible pour lui. Ensuite, un troisième groupe. Les Lévites, verset 40.

Les Lévites étaient des assistants des sacrificateurs. Vous voyez, juste pour donner une illustration, [00:23:03] ce que je fais ce soir, c'est un service de Lévites. Mais ce n'est pas le seul service de Lévites qui sont là. C'est juste un exemple.

Mais les Lévites étaient donnés au peuple et aux sacrificateurs pour aider aux sacrificateurs. Qu'est-ce que ça veut dire? Un service comme ce soir, un ministère comme ce soir, une étude. Le but est pour fortifier les sacrificateurs.

Donc pour fortifier cet élément d'adorateur, d'adoration.

Ainsi, les Lévites sont nécessaires.

Mais je veux aller un peu plus loin. Vous et moi, on est tous des Lévites. Parce qu'on a des charges. Chacun de nous a quelque chose à faire. Et Dieu veut ainsi que les Lévites soient là. Libérés de l'influence de Babylone. Libérés de l'influence de l'idolâtrie.

Pour être disponibles pour Dieu.

Voilà.

Vous et moi, on est aussi des Lévites. Et Dieu veut se servir de nous. Je pense au Seigneur Jésus. [00:24:02] Il était aussi un Lévite. Dans l'évangile, selon Luc, on le voit comme un Lévite.

On le voit aussi comme un sacrificateur, moralement. Mais aussi comme un Lévite, un serviteur. Il a dit, je suis comme quelqu'un qui sert au milieu de vous. Le vrai Lévite. Est-ce qu'on veut être des Lévites pour la gloire de Dieu? Ensuite, il y avait des Chintres.

Les Chintres étaient ici classés sous les Lévites. C'était un élément que David avait introduit.

Vous voyez, les sacrificateurs et les Lévites, c'était par Moïse. Selon les pensées du Dieu. Mais David, plus tard, en rapport avec le Temple, même avant que le Temple soit construit, c'est lui qui avait institué ce service des Chintres. Et c'est très beau, c'était vraiment sous la direction de Dieu et aussi de Samuel qui l'a fait. Les Chintres, c'est aussi un service spécial.

Un rapport avec le sanctuaire. Un rapport avec le service de Dieu dans le Temple. [00:25:02] Vous et moi, nous pouvons être des Chintres. Aussi littéralement, comme nous avons chanté, mais aussi des cantiques dans nos coeurs. Est-ce qu'il y a des cantiques dans nos coeurs? C'est Dieu qui donne des cantiques. Même à ceux qui sont accablés, même ceux qui souffrent, Dieu donne des cantiques.

Et nous pouvons chanter.

Dieu veut qu'on chante.

Mais vous voyez, ceux qui étaient en Babylone, qu'est-ce qu'ils pouvaient faire? Est-ce qu'ils pouvaient chanter vraiment pour la gloire de Dieu? Le psaume 137 le dit.

C'était impossible.

Ceux à Babylone avaient dit, chante-nous un des cantiques de Jérusalem, de Sion. Puis là, le résidu a dû dire, nous ne pouvons pas chanter ici des cantiques de Sion. Il fallait qu'il soit délivré de Babylone pour pouvoir chanter les cantiques de l'éternel. Ensuite, nous avons les portiers, verset 42.

Les portiers étaient nécessaires pourquoi? Pour veiller que les choses de Dieu soient protégées [00:26:02] contre le mal.

On voit les portiers dans les jours de David, c'était pour protéger l'arche. Plus tard, dans le temple de Salomon, il y avait des portiers qui veillaient les portes pour qu'aucun mal entre au milieu du peuple

du Dieu. Maintenant, j'aimerais l'appliquer de nouveau à vous et moi. Nous avons aussi une responsabilité d'être des portiers. Est-ce que vous le réalisez? Nous tous, comme croyants, tous les croyants sont responsables de laisser entrer, pas seulement au milieu de nous, mais dans la maison de Dieu, ce qui est bon.

Nous sommes responsables d'être ouverts pour ce qui est bon. Aussi, ce que Dieu donne à travers d'autres croyants. On est responsable de discerner ce qui est bon, ce qui est mal. Dieu nous a donné le discernement, Hébreu 5 et d'autres passages. Chaque croyant, en principe, a ce discernement par le Saint-Esprit. Mais c'est notre responsabilité d'être des portiers. Ça veut dire veiller pour que seulement le bien, [00:27:02] ce qui est bien, entre dans ma vie aussi. Premièrement, dans ma famille, au milieu des chrétiens, que seulement le bien, ce qui est bon, entre. Je suis responsable. Si je vois un livre qui est méchant, vraiment, il faut que je le jette. C'est ma responsabilité. Ça, c'est le portier.

D'être ouverts pour ce qui est bon et exclure ce qui est mal. On est tous responsables.

Ensuite, il y a des nétiniens qui sont montés aussi vers ces 43. Et ces nétiniens, le mot veut dire gens donnés.

Ces nétiniens étaient encore donnés pour aider aux lévites.

Vous vous dites peut-être, ça c'est très humble, un service très humble. Les lévites aidaient aux sacrificateurs.

Maintenant, on a des nétiniens qui aidaient aux lévites. Dans ce sens-là, nous aussi, nous avons été donnés l'un à l'autre.

C'est très beau de voir ça. Les nétiniens sont des gens donnés. [00:28:01] Et ainsi, Dieu vous a donnés les uns aux autres pour servir.

Est-ce qu'on réalise ça?

Chaque royaume, et aussi les enfants, peuvent être utiles et ont été donnés pour être utiles les uns pour les autres.

Les nétiniens. Ici, ok, l'emphase est sur le service de Dieu dans le Temple.

Mais je peux l'appliquer aussi généralement. Et verset 55, on a les fils des serviteurs de Salomon. C'était un groupe spécial qui était recruté pour la construction du Temple. Et les descendants de ces gens-là sont montés aussi. Ils étaient peut-être utiles aussi pour la reconstruction du Temple, plus tard dans ce livre.

Maintenant, un aspect négatif, et je ne peux pas le sauter, c'est marqué ici, verset 59, jusqu'à verset 63.

Il y a encore deux choses que j'aimerais souligner maintenant. Donc, on a vu les groupes différents là, puis on peut appliquer ces éléments différents à nous-mêmes, [00:29:05] comme je l'ai essayé de le faire. Mais maintenant, on a deux aspects négatifs, ou une mise en garde. Premier point, verset 59.

Il y avait des sacrificateurs qui ne pouvaient pas montrer leur maison de père et leurs descendants, s'ils étaient d'Israël. Ça, c'est le premier point. Ces gens-là, ce n'était pas seulement des sacrificateurs, mais en général, des serviteurs ou des lévites, ou quoi que ce soit. Mais ces gens-là ne pouvaient pas même montrer qu'ils appartenaient à Israël. Vous avez vu, au verset 2, à la fin, nombre des hommes du peuple d'Israël. Ces gens-là pouvaient montrer par leur registre qu'ils appartenaient à Israël. Par contre, verset 59, nous parle des gens qui ne pouvaient pas montrer leurs descendants, s'ils étaient vraiment des Israélites. Qu'est-ce que ça veut dire pour nous aujourd'hui? Parce qu'on ne parle pas maintenant du fait qu'on appartient au peuple d'Israël, [00:30:01] on parle maintenant de la signification, de l'application spirituelle. La question qui se pose ici... Il y a des gens qui disent, mais j'espère appartenir au peuple de Dieu. Ou il y a des gens qui disent, mais si je dois apparaître devant Dieu, il sera bon avec moi. Moi, je suis toujours bon, j'ai fait mon mieux pour tout le monde, donc Dieu sera bon envers moi. Non. Là, on ne peut pas vraiment dire que vous pouvez montrer que vous appartenez au peuple de Dieu. Il y a des gens qui disent, mais j'espère appartenir au peuple de Dieu. Non. Là, on ne peut pas vraiment dire que vous pouvez montrer que vous appartenez au peuple de Dieu. Dans l'Épître aux Romains, nous avons les preuves. C'est la repentance et la confession.

Si vous croyez dans votre cœur que le Seigneur Jésus est ressuscité, et que vous confessez que le Seigneur Jésus est Seigneur, [00:31:03] voilà, ce sont les deux preuves. Ce qui se passe dans votre cœur, la foi, qu'il est ressuscité, et que vous êtes placé sur cette base de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus. Et ensuite, vous confessez, oui, ce Jésus de Nazareth, méprisé dans ce monde, il est mon Seigneur.

Voilà, c'est la preuve que vous donnez, dans ce cas-là, que vous appartenez au peuple de Dieu. C'est très important.

Le deuxième point, un peu plus loin, verset 62, il y avait aussi des sacrificateurs qui ne pouvaient pas montrer qu'ils avaient une généalogie, qu'ils étaient inscrits dans la généalogie. Qu'est-ce que ça veut dire pour nous maintenant? Juste pour expliquer le point-là, il y avait une famille, le fils de Barzillahi, et puis ce Barzillahi, dans le temps de David, lorsque Absalom a rebellé contre son père, David est parti de Jérusalem, et puis Barzillahi a aidé David beaucoup.

[00:32:03] Et puis le fils de Barzillahi a eu un poste très élevé, plus tard, dans le gouvernement de David. Et puis, il y avait une fille, excusez-moi maintenant, une fille de cette maison de Barzillahi qui a épousé un prêtre ou un sacrificateur plus tard.

Et ce sacrificateur a pris le nom de la famille de la femme, le nom de la famille de Barzillahi.

Donc, il a perdu son nom de famille comme sacrificateur.

On ne connaît pas les motifs pourquoi.

On ne connaît pas les motifs pourquoi, mais cela a causé ici ce trouble, parce que maintenant les descendants de ce prêtre, de ce sacrificateur, ne pouvaient plus montrer qu'ils étaient vraiment des descendants d'une famille de sacrificateurs. Qu'est-ce que ça veut dire pour nous maintenant, pour l'appliquer? [00:33:02] Dieu veut aussi que nous puissions montrer par la parole de Dieu que nous sommes des sacrificateurs.

Donc, il y a deux éléments. D'abord, il faut être sûr d'appartenir au peuple de Dieu.

Mais deuxièmement, si on est sûr qu'on appartient au peuple de Dieu, Dieu veut aussi que nous soyons des sacrificateurs. Et puis, on exprime cela dans la fraction du pain.

Lorsqu'on rompt le pain ensemble le dimanche matin, on le fait comme sacrificateur. Et Dieu veut que nous soyons clairs là-dessus, que nous pouvons montrer que nous sommes des sacrificateurs, que nous voulons donner une réponse à Dieu, que nous voulons servir Dieu vraiment comme sacrificateur. Donc, si vous avez encore des questions là-dessus, à la fin vous pouvez les poser. Ensuite, nous voyons aussi des serviteurs et des chanteurs et des chanteuses dans les maisons des Israélites. On peut l'appliquer aussi dans nos relations familiales. [00:34:01] Là, il faut aussi être des serviteurs, il faut aussi être des chanteurs. Et aussi tous nos biens, verset 66-67 parle des biens qu'il avait. Tous ces biens que nous avons doivent aussi être placés sous l'influence de cet exercice, que tout soit disponible pour le Maître, pour Dieu.

Ensuite, si vous voulez tourner la page, à la fin du chapitre 2, nous voyons quelque chose de très beau.

Ils sont montés à Jérusalem, ils sont arrivés là. Puis là, il y avait des chefs des pères qui ont contribué quelque chose.

Ils l'ont donné volontairement pour la maison de Dieu.

Les choses que j'ai dit ce soir, ok, tous les croyants sont des sacrificateurs. Tous les croyants sont des membres du peuple de Dieu. Tous les croyants sont des Levites et des serviteurs, etc. Mais est-ce qu'on a aussi un cœur volontaire? [00:35:01] Est-ce que mon cœur est disponible pour donner quelque chose à Dieu? Est-ce que je veux contribuer? Pas pour dire à Dieu, j'ai fait mon mieux, j'ai fait ça, j'ai fait ça, j'ai fait ça, maintenant tu dois m'accepter. Non. Un don comme ça, une contribution comme ça d'un cœur volontaire, c'est une réponse d'amour. C'est pour dire Dieu, tu as fait tant de choses pour moi. Tu m'as béni tellement, maintenant je veux te donner quelque chose en retour. Comme si, comme preuve de ma reconnaissance. C'est ça.

Mais deuxièmement, ça nous parle aussi du dévouement. Donc, je répète, un cœur volontaire pour donner une réponse à l'amour de Dieu. Pour donner aussi une réponse à l'intervention de Dieu, parce que c'était vraiment une intervention miraculeuse de pouvoir aller monter de Babylone à Jérusalem.

Selon leurs responsabilités, il avait gâté tout. Les ancêtres avaient gâté tout.

Ils n'avaient aucun droit. [00:36:01] C'est la grâce de Dieu qui les ramène à Jérusalem. Là, ils sont reconnaissants pour ça. Mais deuxièmement, on voit aussi le dévouement, parce qu'ils donnent ces choses pour la maison de Dieu. Est-ce que vous l'avez vu verset 68?

Ils donnèrent volontairement pour la maison de Dieu. Est-ce que nous sommes disponibles pour la maison de Dieu? Est-ce que nous sommes dévoués aux intérêts de Dieu pour que les intérêts de la maison de Dieu soient avancés dans ce monde?

Donc, Dieu les a ramenés, mais ici on voit leur réponse, leur gratitude, leur reconnaissance. Pour la

relever, ok, maintenant j'aimerais souligner un point là. C'est très beau de voir ça.

Ils arrivèrent à la maison de l'Éternel, verset 68, qui est à Jérusalem.

Est-ce qu'ils sont allés à la place où le temple de Salomon était auparavant? [00:37:04] Peut-être qu'ils sont allés là. Est-ce que le temple était là? Est-ce qu'ils voyaient une bâtisse? Ils ne voyaient rien.

Quand même, la parole de Dieu dit, ils arrivèrent à la maison de l'Éternel. Parce que c'est là où Dieu avait indiqué qu'il habitait. Et aujourd'hui, comme j'ai dit dans Matthieu 18 et d'autres passages de la parole, nous voyons que Dieu habite sur la terre. Il a une place où il habite. C'est maintenant à nous de trouver, de chercher cette place. Il l'a trouvée.

Et être là où Dieu veut habiter. Ça c'est le côté de Dieu.

Il a toujours sa maison, même si personne ne répond à ça. Il a sa maison.

Mais c'est maintenant notre responsabilité pour donner une réponse, pour venir. Et aussi pour la relever sur son emplacement. Ça c'est maintenant le côté de la responsabilité du peuple. Il fallait que le peuple mette cet emplacement, que le peuple mette ce fondement. [00:38:05] Ça c'est notre responsabilité. Donc il faut voir les deux côtés. Du côté de Dieu, la maison est toujours là. De notre côté, il faut faire des efforts pour la connaître. Mais aussi pour la placer en témoignage. Dans ce monde, Dieu veut avoir un témoignage. Et dans ce sens-là, nous pouvons relever le fondement et bâtir.

Pour, de notre côté, être un témoignage pour la gloire de Dieu. Ensuite, verset 69 à la fin, on voit ce qu'ils lui ont donné.

De l'or, ça nous parle de la gloire de Dieu. L'argent, il avait une impression du prix de la rédemption.

On a parlé de la rédemption. Donc il faut qu'on mette d'abord la gloire de Dieu, l'or et la justice de Dieu. Ensuite, qu'on réalise les droits de Dieu en rapport avec la rédemption. Et ensuite, les tuniques des sacrificateurs. Dieu veut que les sacrificateurs soient vêtus dans ces tuniques. Je donne un exemple.

[00:39:02] Dans Zacharie 3, nous voyons le grand souverain sacrificateur, Jéshua. Il avait des vêtements sables. Il fallait que ses vêtements soient changés. Ici, on voit ce principe-là. Les tuniques étaient données pour que ces sacrificateurs puissent fonctionner dans la sainteté, dans la gloire, selon les pensées de Dieu. A Babylone, il y avait d'autres tuniques, d'autres vêtements. Mais ici, il fallait que tout soit selon les pensées de Dieu. Ça nous parle donc du témoignage extérieur qui était en accord avec leur position de sacrificateur. Ensuite, à la fin du chapitre, verset 70, ils habitaient dans leur ville.

C'est marqué déjà. C'est important. Nous, chacun des croyants, nous habitons dans nos villes, dans nos localités.

Mais il faut réaliser en même temps que nous faisons part de tout le peuple.

Toute Israël se trouva dans ces villes. On voit là le résidu.

[00:40:02] Parce que littéralement, la plupart du peuple était en Babylone. Et quand même, ici, il est dit toute Israël. Parce qu'il se plaçait maintenant sur la base des pensées de Dieu.

On va revenir à ça en rapport avec l'autel et aussi en rapport avec les douze pierres, les douze sacrifices plus tard. Ils ont gardé cette pensée de l'unité du peuple.

Et surtout dans un jour de déclin où nous vivons, un jour de ruine, il est tellement important de garder dans nos coeurs cette pensée de l'unité du peuple. Que tout le peuple de Dieu est vu par Dieu.

Et nous devons nous placer donc dans cette lumière-là en ayant tout le peuple dans nos coeurs. Et en étant sur ce fondement-là.

Maintenant, on arrive à un chapitre très, très important. Chapitre 3.

J'ai utilisé un mot tantôt.

Résidu.

Un résidu, un reste qui maintient les pensées de Dieu dans un temps de ruine.

[00:41:07] On a vu la grâce de Dieu pour les ramener. On a vu leur responsabilité. Et on a parlé aussi de notre responsabilité et de notre réponse. On a vu la grâce de Dieu.

Et l'intervention, la providence de Dieu, tout cela. Maintenant, je vais utiliser un autre mot. Aussi avec un R.

Restauration.

Donc, si vous voulez garder ça en mémoire. Résidu, ça représente ce qu'on a vu dans le chapitre 2, mais aussi dans le chapitre 3. Et ensuite, il y a ce deuxième mot. Restauration.

Dieu veut restaurer, là où il y a la ruine, où il y a le déclin, Dieu veut restaurer les pensées qu'il avait au début. Et c'est très important de voir ça, parce que dans leurs actions, ils sont revenus au jour de Moïse, au jour de David.

[00:42:01] Les instructions que Dieu avait données par Moïse, par David, ce sont ces instructions-là qui l'ont mise en pratique. Pour nous, c'est la même chose.

Dieu veut qu'on restaure les principes qu'il a donnés dans le Nouveau Testament. Dieu veut qu'on maintienne les principes de la parole de Dieu qu'il nous a donnés et laissés dans le Nouveau Testament. C'est là notre charte, pour ainsi dire. L'ensemble des instructions que nous avons pour les mettre en pratique.

Juste rapidement, pour parcourir ce chapitre, je vais commenter sur quelques points. Au premier verset, l'emphase sur l'unité.

On a vu à la fin du chapitre 2, chacun dans sa ville.

Mais ici, on voit que malgré tout cela, malgré le fait qu'ils étaient dispersés dans ces villes-là, ils ne formaient qu'un seul corps, un seul homme.

Ils se sont assemblés comme un seul homme. [00:43:02] Donc là, on voit le principe de l'unité. Maintenant, juste pour donner un exemple, pour vous et moi. Dans Ephésiens 4, nous lisons que nous devons être digelins pour garder l'unité de l'esprit.

L'unité du corps de Christ sera toujours là.

Mais il faut maintenant mettre en pratique les pensées de Dieu concernant l'unité. L'unité qu'il a formée, on doit la garder selon l'esprit.

Donc c'est l'unité de l'esprit. C'est une image ici qu'on a dans le Nouveau Testament, cette unité de l'esprit. On voit qu'un seul homme a réalisé les pensées de Dieu concernant l'unité. Ça c'est le premier point. Le deuxième point maintenant, verset 2. On voit les sacrificateurs ensemble avec le gouverneur.

Parce que Yeshua, c'est beau de voir ça, Yeshua, c'est comme les juifs le disent aujourd'hui. [00:44:04] Les juifs chrétiens parlent du Seigneur Jésus comme Yeshua. C'est le même nom vraiment qu'on voit ici, Yeshua. Ça veut dire Jéhovah, l'éternel sauve.

C'est très beau ce nom pour le sacrificateur. Et ensuite on a Zerubbabel.

Zerubbabel était de la semence royale, donc de la ligne de David. Donc on voit ici ces deux hommes, ces deux chefs du peuple, le sacrificateur et le descendant du roi.

Vous voyez ça? Sacrificateur et roi. Ça nous fait penser au Seigneur Jésus. Il est le vrai sacrificateur et le vrai roi. Et on voit ici que les intérêts de Dieu, en rapport avec le temple où il habite, on a là ces deux éléments-là.

On a l'élément sacerdotal, c'est un mot difficile. Ça veut dire ce qui est en rapport avec la sacrificature.

[00:45:04] Donc le sacrificateur est là.

Et l'élément royal, ce qui est en rapport avec le roi. Et maintenant, ce qui est tellement merveilleux, dans le Nouveau Testament, dans 1 Pierre 2, nous voyons que les croyants sont des sacrificateurs.

Je l'ai dit déjà. Mais les croyants sont aussi des rois. Et selon ces pensées de Dieu, on a ces deux côtés du témoignage. Pour être un sacrificateur dans la présence de Dieu et pour être un roi comme témoignage, comme représentant de Dieu dans le monde. Ces deux éléments sont unis ici. Parce que c'est d'un côté le service de Dieu, le côté du sacrificateur, la louange, l'adoration comme j'ai mentionné. Mais de l'autre côté, il y a aussi ce témoignage pour la gloire de Dieu. Zerobabbel représente ce côté-là, un témoignage public pour la gloire de Dieu. [00:46:02] Ce témoignage est soumis au roi Cyrus dans la providence de Dieu, il est vrai. Mais c'est quand même un témoignage des droits de Dieu. Et c'est ça que Dieu veut aussi, que nous soyons un témoignage des droits de Dieu dans ce monde. Ça c'est donc mon deuxième point. Puis à la fin du verset 2, nous lisons, Ils se levèrent et bâtirent l'autel du Dieu d'Israël. L'autel.

Pourquoi ils n'ont pas commencé en bâtissant le temple ?

Ou encore mieux, pourquoi ils n'ont pas bâti d'abord leur maison et la muraille ? Ou peut-être d'abord la muraille ? Parce que la terreur des peuples de ces contrées-là était sur eux.

Donc humainement parlant, ils auraient pu dire, on va construire la muraille d'abord pour nous protéger contre les ennemis. Non, ils n'ont pas fait ça. Pourquoi ils n'ont pas fait ça ? C'est le même principe.

Ils ont cherché la gloire de Dieu d'abord. [00:47:02] Est-ce que moi je cherche vraiment la gloire de Dieu d'abord ? Souvent, je dois dire non. Je cherche mes propres intérêts souvent.

Ici nous voyons que le peuple a cherché la gloire de Dieu en premier.

Parce que l'autel a affaire au sacrifice qui était pour Dieu.

Donc ils ont cherché ce qui était pour Dieu premièrement. Ça c'est une leçon importante. Puis en bâtissant l'autel, ils ont réclamé tout cela pour Dieu.

On peut voir dans Noé, après le déluge, il a bâti un autel.

Il a réclamé toute la terre pour Dieu. Josué, lorsqu'il a bâti un autel dans le pays promis, dans Josué, il a réclamé ce pays pour Dieu.

Donc l'autel représente vraiment les droits de Dieu, mais aussi l'adoration.

Parce qu'en rapport avec l'autel, il y avait donc l'adoration. [00:48:01] Je l'ai mentionné la dernière fois dans Exode 29, l'importance de l'autel, parce que c'est là aussi une place de rencontre. C'est là où Dieu se rencontre avec son peuple. Donc sans l'autel, on n'a rien vraiment. L'autel est le point de départ, l'autel est la base de tout. Ils l'ont bien compris, ils l'ont très bien compris. Maintenant, une question pour vous noirs. L'autel, dans la Bible, c'est quoi?

Dans Malachie, l'autel est appelé la table du Seigneur.

L'autel donnait de la nourriture à Dieu. Les sacrifices qui étaient offerts à l'autel étaient pour Dieu. Je l'ai mentionné déjà.

Pour être nourriture pour Dieu, pour rafraîchir le cœur de Dieu. Et l'autel est appelé la table du Seigneur.

Et dans 1 Chrétien 10, nous voyons la table du Seigneur. Dans Hébreu 13, il est dit que nous avons un autel, nous aussi, nous avons un autel, mais nous n'avons pas l'autel des juifs ou du judaïsme. [00:49:02] Notre autel, c'est Christ. Notre autel est en rapport avec la réalité.

Il faut réaliser que toutes ces illustrations du passé, il y a un voile là-dessus. Il n'y a quand même pas vraiment le cœur de Dieu qui est montré pleinement. Il fallait que le Christ vienne.

Il fallait l'incarnation du Fils vraiment pour montrer le cœur de Dieu. Donc ici, on a seulement des

illustrations. La réalité spirituelle est dans le Nouveau Testament. Mais Dieu connaît le cœur. Et on parle maintenant de ces gens-là qui ont servi Dieu de leur cœur selon la lumière que Dieu leur avait donnée dans ce temps-là. Donc l'autel est très important. Mais j'aimerais maintenant souligner un autre point, verset 3. Ils établirent l'autel sur son emplacement.

Il n'est pas dit qu'ils ont reconstruit l'autel. Selon les pensées de Dieu, l'autel était toujours là. Mais ils ont donné la place convenable à cet autel.

[00:50:01] C'est aussi important pour nous. Un chrétien nous parle de la table du Seigneur. Mais les croyants à Corinth avaient négligé la place de l'autel.

Ils avaient négligé la vraie valeur de la table du Seigneur. Donc ils l'ont placé sur son emplacement. Ça veut dire qu'ils ont reconnu la vraie valeur de l'autel en le plaçant sur son emplacement.

Est-ce que nous reconnaissons aussi devant Dieu la vraie valeur de l'autel? Dans un jour de ruines, c'est très important. Dans les jours d'Elie, on voit qu'il a aussi rebâti l'autel de Dieu, là sur la montagne de Carmel. Et là on voit aussi l'emphase sur l'unité du peuple. C'est de nouveau un élément que j'aimerais souligner. C'est en rapport avec l'unité du peuple de Dieu. On ne peut pas avoir un autel juste dans notre jardin, juste pour nos propres intérêts. L'autel est pour Dieu et ainsi en rapport avec tout le peuple de Dieu. [00:51:05] Vous avez vu à la fin du verset 2 aussi, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse. Ce n'est pas selon leur pensée qu'ils l'ont fait. Maintenant, juste pour éviter une confusion, je ne dis pas qu'on doit maintenant tout faire selon la loi de Moïse. Non, ce qu'on a ici, c'est une illustration qu'ils ont fait les choses selon les instructions de Dieu. Nous, nous avons d'autres instructions, comme j'ai dit tantôt dans 1 Chrétien par exemple. Et nous devons agir selon ces instructions-là que Dieu nous a laissées. Et ainsi, par ses apôtres, il nous a donné des instructions qui sont encore valables pour nos jours. Pas les pensées de l'homme, mais les pensées de Dieu. C'est donc une autre leçon pour nous.

Ensuite verset 3, à la fin du verset 3, ils offrirent dessus des holocaustes à l'éternel. Ça me tente vraiment de parler beaucoup de l'holocauste, mais je ne peux pas le faire maintenant. [00:52:02] Mais juste deux mots là, deux pensées. L'holocauste, ça nous parle de la grandeur de Christ parce qu'il est pour Dieu.

Le Seigneur Jésus s'est donné aussi pour vous et moi, pour ôter nos péchés.

C'était aussi pour la gloire de Dieu. Mais dans l'holocauste, on voit surtout l'emphase sur cet aspect-là, ce que Dieu a reçu.

Pas seulement ce que nous avons reçu, parce que nos péchés ont été lavés par le Saint de Christ, mais ce que Dieu a reçu par l'holocauste. Et l'holocauste était agréable pour Dieu. C'était une odeur agréable qui montait vers Dieu tout le temps. L'holocauste veut dire littéralement ce qui monte. Donc ce qui monte à Dieu.

De nouveau, ils mettent les intérêts de Dieu en premier. L'autel en premier, ensuite l'holocauste. La deuxième chose que j'aimerais souligner, c'est aussi la base.

Dans Exode 29, on voit que c'est pour Dieu la base vraiment de ses relations avec son peuple. Donc pour ces deux raisons, d'abord les intérêts de Dieu, [00:53:01] ensuite aussi, c'était pour eux-mêmes la

base pour leur relation avec Dieu. Et dans Ephésiens 1, verset 6, il nous est dit que Dieu nous a acceptés dans le bien-aimé. C'est la même pensée. Le bien-aimé qui s'est offert, Dieu nous a acceptés en lui.

Il nous a rendus agréables devant lui-même, en Christ. Donc Dieu nous voit maintenant en Christ. Il nous voit dans cet holocauste. C'est là la base de nos relations avec Dieu pour aujourd'hui. Maintenant un autre point, verset 4.

Ils firent la fête des tabernacles.

Ce temps-là où ils se sont réunis, c'était le septième mois. Selon le calendrier juif, c'était aussi le début du nouvel an. Ça va un peu ensemble.

Le septième mois, c'est selon le calendrier civique.

Et selon le calendrier religieux, c'était aussi le début du nouvel an. [00:54:02] Dans Lévitique 23, nous voyons sept fêtes de l'éternel.

Et ces fêtes nous parlent des voix de Dieu avec son peuple. Ce serait une étude très intéressante d'étudier ce livre-là. Mais ce qui nous frappe maintenant, ici on voit la dernière fête de cette liste-là. Lévitique 23 nous parle des fêtes des tabernacles.

On a remarqué que le peuple était dans le désert.

Après la sortie de l'Egypte, Dieu était avec eux dans les tabernacles. Et dans le pays, ils pouvaient construire maintenant ou faire ces tabernacles pendant sept jours pour se rappeler ce moment où ils étaient dans le désert.

Et puis Dieu les a bénis.

Puis cette fête était vraiment l'apogée de toutes les fêtes.

Donc ce qui est beau de voir ici, ils ont la pensée de l'unité, ils ont la pensée de l'hôtel qui est pour Dieu, l'anglocauste qui est pour Dieu, [00:55:01] et ensuite ils ont l'apogée de toutes les fêtes. Ici, ils ont vraiment une position très élevée.

Ce résidu était vraiment exercé à réaliser les pensées de Dieu.

Selon l'auteur des pensées de Dieu, est-ce que nous sommes prêts à sonder les Écritures, à s'embarquer dans les choses qui sont vraiment pour le cœur de Dieu.

On voit ici aussi un élément de la grâce de Dieu, la fête des tabernacles, c'est la fin où nous voyons que Dieu amène tout à bonne fin.

C'est l'autre côté de la médaille. C'est Dieu par sa grâce qui a amené tout à bonne fin, ici, dans cette dernière fête. Ensuite, nous voyons verset 5, ils ont aussi gardé les nouvelles lunes, tous les jours solennels et éternels. Donc, ils ont vraiment gardé toutes les instructions. C'est important pour nous. Et aussi cet élément-là des sacrifices volontaires. [00:56:03] Je l'ai remarqué déjà en rapport avec le

chapitre 2. Si de nouveau, les offrandes volontaires, ça parle d'un cœur qui bouillonne de joie.

Est-ce que nous avons un cœur qui bouillonne de joie, qui déborde d'amour pour le Seigneur?

C'est ça, un cœur qui produit des sacrifices volontaires.

Ensuite, verset 6, depuis le premier jour du septième mois, ils commencèrent à offrir des holocaustes à l'éternel. Donc, ça c'est le point de départ, un nouveau début. C'est important pour nous aussi, lorsqu'on entre dans ces exercices-là, réaliser que c'est un nouveau départ, un nouveau début selon notre responsabilité pour la gloire de Dieu. Maintenant, il y a un autre élément qui entre, c'est la question du Temple.

Ils vont maintenant mettre le fondement du Temple.

On va revenir aux éléments-là, le bois de cèdre, verset 7.

[00:57:01] On va discuter de ça dans le chapitre 6. Les pierres, on va discuter de ça aussi dans le chapitre 6. Donc, je ne veux pas discuter de ça maintenant. Mais c'est vraiment très beau de voir comment ils ont à cœur les intérêts de Dieu. Ils vont maintenant fonder, ils vont mettre le fondement du Temple. Quand même, l'esprit remarque, il y a peut-être une petite faiblesse là, verset 6, mais le fondement du Temple éternel n'était pas encore posé. Peut-être l'esprit veut dire, il aurait peut-être dû à cœur cela tout de suite. Je ne sais pas, c'est juste une suggestion. Peut-être.

Et plus tard, on voit qu'ils l'ont manqué à cet égard-là. Mais après un petit ralentissement, on voit comme verset 8, la seconde année de leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem. C'est beau de nouveau.

Leur arrivée à la maison de Dieu à Jérusalem. La maison n'était pas là.

On ne le voyait pas.

Mais selon les pensées de Dieu, c'est là où il habitait. C'est là le lieu qu'il avait choisi pour habiter. [00:58:01] Et c'est là, selon leurs responsabilités, qu'ils mettent maintenant le fondement. Et c'est beau de voir qu'il avait des lévites pour surveiller l'œuvre. Il faut que l'œuvre soit faite selon les pensées de Dieu. Et cet élément-là est souligné de nouveau. Ensuite, verset 9, Comme un seul homme, vous voyez, ce n'est pas seulement à un frère ou une sœur d'avoir cet exercice-là. Dieu veut impliquer tout le peuple dans cet exercice. Moi, j'ai honte vraiment.

Si je vois moi-même, mon influence au milieu du peuple de Dieu, et peut-être vous pouvez le dire de vous-même aussi, quel effet nous avons pour pouvoir créer cet exercice, que nous puissions ensemble avoir cet exercice, pour mettre le fondement selon les pensées de Dieu. C'est très beau de voir cet exercice collectif. Verset 10, Je ne dis pas qu'on doit avoir ça littéralement aujourd'hui, [00:59:06] mais Dieu veut que nous ayons la chose réelle.

Pas une liturgie, mais Dieu veut que nous ayons ce qui correspond à ça. Un témoignage vibrant pour lui.

Et maintenant cet élément que j'aimerais souligner, verset 11, Saint répandant et louant et célébrant

l'éternel car il est bon. Il réalise ici la bonté de Dieu en rapport avec ses voies.

Et c'est pour ça que j'ai dit, on trouve ça lorsque David a monté l'arche à Jérusalem. On trouve la première fois cette expression. Et après ça, lorsque le temple était construit par Salomon, on retrouve le même chant, le même cantique.

Et maintenant, dans les jours de restauration, c'est un petit groupe, un tout petit résidu, mais il y avait la restauration et de nouveau on a ce chant. Et ce qui est très beau, dans le futur, lorsqu'Israël...